

TOURS, Opéra. Les 4, 5 mai 2019. BERLIOZ : Symphonie Fantastique

TOURS, Opéra. Les 4, 5 mai 2019.

BERLIOZ : Symphonie

Fantastique. Samuel Jean dirige

les musiciens de l'Orchestre

Symphonique Région Centre-Val de

Loire/Tours, célébrant

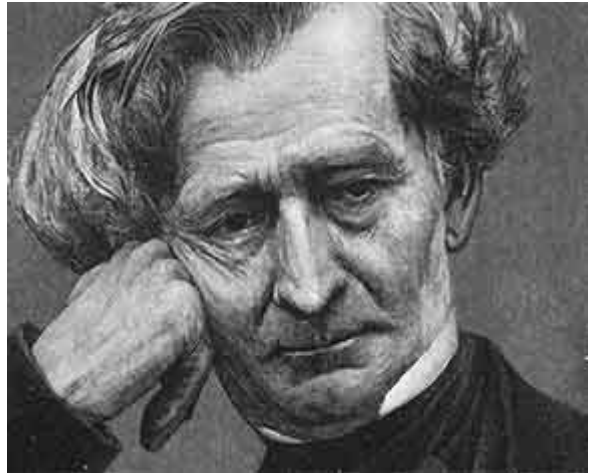
l'anniversaire Berlioz en 2019,

son génie orchestral, sa stature

d'architecte capable par les

seuls instruments, de composer

ainsi un drame passionnel, amour tragique et maudit (le héros songe à la belle inaccessible, qu'elle s'appelle dans la vraie vie d'Hector, Estelle, Ophélie, Harriet...), et visions surnaturelles et orgiaques dont les grimaces et les soubresauts emportent toute la partition dans son dénouement spectaculaire et littéralement fantastique.



C'est le manifeste de tout un courant d'idées, un premier aboutissement de la révolution romantique en France: la Symphonie fantastique, composée et créée en 1830, rétablit sur le genre orchestral, la prééminence de la France dans l'écriture musicale, majoritairement dominée par les compositeurs germaniques, dans le sillon des Viennois, Mozart, Haydn, Beethoven, Schubert. Et si la Fantastique était outre cet ovni symphonique inclassable dans l'histoire de la musique européenne, la preuve qu'il existe bien une tradition symphonique en France jamais éteinte depuis... Rameau?

Symphonie visionnaire



A 27 ans, Berlioz (né en 1803) s'impose par sa ténacité créative (son père le voyait plutôt médecin comme lui), un sens nouveau du rythme, des mélodies puissantes où tout est chant (comme chez Chopin). Surtout, le compositeur porte très loin le relief caractérisé des instruments, la place du timbre, et les ressources des alliances entre pupitres. C'est un orchestrateur qui après Rameau, incarne cette exigence française de l'écriture et des combinaisons d'instruments, variant jusqu'à l'infini le chromatisme du paysage sonore. Créateur de l'orchestre moderne, Berlioz s'intéresse aussi, en expérimentateur audacieux, à la forme: il nous laisse 4 cycles symphoniques d'envergure, aussi libres et inventifs que les meilleurs symphonistes ultra-rhéns: la Fantastique, Harold en Italie, Roméo et Juliette, la Symphonie funèbre et triomphale, sans omettre Lelio ou le retour à la vie...

Il faudra d'ailleurs restituer le contexte de l'écriture française pour orchestre dont Berlioz porte très haut la tradition qui ne s'est jamais éteinte en réalité. Prenez par exemple l'oeuvre de George Onslow récemment réhabilité par le Centre de musique romantique française (Quatuors édité par Naïve par les Diotima), Symphonies redécouvertes lors du premier festival du Palazzetto Bru Zane à Venise, "aux origines du romantisme français"... en octobre 2009, restituant l'écriture de Jadin, Onslow, Hérold).

Episode symphonique

Berlioz en 1830 bouscule les habitudes. Le moins intégré des compositeurs parisiens interroge, surprend, dérange. Fortement autobiographique, la Fantastique devait à l'origine s'inscrire dans un ensemble en diptyque plus vaste, constituant avec Lelio ou le retour à la vie... , Episode de la vie d'un artiste

(créé en 1832).

La Fantastique ne peut se comprendre sans la violente action dramatique que sous-tend son développement. Le fantastique dont il s'agit est le fruit des visions, délires, vertiges d'un homme amoureux malheureux, éconduit, suicidaire, sous l'action des drogues hallucinogènes. Si la Fantastique stigmatise l'asservissement de toute force psychique aux pulsions souterraines et noires, le second épisode (avec Lelio) s'élève vers la lumière, un retour à la vie où l'âme épuisée

mais quasi intacte du jeune homme peut à nouveau espérer ...

Le 5 décembre 1830, la même année que la révolution théâtrale d'Hernani, le public parisien découvre la Fantastique, saisi par la violence, la sauvagerie voire l'impudeur du propos; l'audience parisienne s'insurge et crie au scandale.

PLAN de la Symphonie Fantastique

1. Rêveries et passions. Enivré par l'opium, le poète-musicien rêve de la femme idéale. A chaque évocation de l'élue, le héros s'abandonne à une vision extatique: c'est l'idée fixe, aussi irrésistible qu'obsessionnelle.

2. Au bal, la figure aimée, présente mais inaccessible prend davantage d'importance.

3. Scène aux champs: probablement inspiré par la découverte récente de la Symphonie n°6 "Pastorale" de Beethoven, Berlioz développe pour son mouvement lent, une évocation pastorale (chant et duo du cor anglais et du hautbois), pause bucolique dont le plein air coloré et palpitant voire menaçant (grondements de l'orage sur les pas de la 6^{ème} de Beethoven) coupe avec l'introspection des scènes préalables;

4. Marche au supplice: le lugubre surgit dans une vision sanguinaire et fantastique où le poète pense avoir tué sa bien-aimée, comme proie angoissée et trop soumise aux drogues dont il

est la victime. L'évocation devient aigre et hideuse, objet d'un traitement orchestral d'une exceptionnelle orchestration (en syncopes, soubresauts, déflagrations.)... Dès sa création, ce morceau fut bissé par l'auditoire, effrayé par tant de justes secousses.

5. Songe d'une nuit de Sabbat

Le poète assiste à ses propres funérailles. L'idée fixe refait surface mais dénaturée sous le prisme d'une sensibilité grimaçante, tel un air trivial désormais dissout dans une orgie satirique.

Atypique, porteuse d'avenir, la Symphonie Fantastique ouvre la musique vers son futur, dans l'audace et l'expérimentation: ce qu'a immédiatement reconnu Robert Schumann. Tous les grands romantiques, de Wagner à Liszt et jusqu'à Richard Strauss ont une dette envers la modernité sans égale de Berlioz.

TOURS, Opéra.

BERLIOZ : Symphonie Fantastique

Samedi 4 mai 2019 – 20h

Dimanche 5 mai 2019 – 17h

Direction musicale : Samuel Jean

Orchestre Symphonique Région Centre-Val de Loire/Tours

RESERVEZ VOTRE PLACE

<http://www.operadetours.fr/fantastique-4-5-mai>

Olivier PENARD

Concerto pour Violoncelle et orchestre

Sonia Wieder-Atherton, violoncelle

Co-commande Orchestre Symphonique Région Centre-Val de Loire/Tours Orchestre Régional Avignon-Provence, Orchestre régional de Cannes PACA

Hector BERLIOZ

Symphonie fantastique Op. 14,
Épisode de la vie d'un artiste

Conférences

Samedi 4 mai – 19h00

Dimanche 5 mai – 16h00

Grand Théâtre – Salle Jean Vilar

Entrée gratuite

Billetterie

Ouverture du mardi au samedi
10h30 à 13h00 / 14h00 à 17h45

02.47.60.20.20

theatre-billetterie@ville-tours.fr

**COFFRET CD, événement. CARLO
MARIA GIULINI : The complete
recordings on Deutsche
Grammophon (42 cd Deutsche**

Grammophon)

COFFRET CD, événement. CARLO MARIA GIULINI : The complete recordings on Deutsche Grammophon (42 cd Deutsche Grammophon). Deutsche Grammophon regroupe ici les témoignages du travail de **Carlo Maria Giulini (1914-2005)** ; de 1965 (Symph 40 et 41 de Mozart à Londres) à la 3è de Brahms – œuvre fétiche, enregistrée en mai 1990, à Vienne avec les Wiener Philharmoniker, Musikverein, Großer Saal), soit un accompagnement par le disque de **25 ans**, un quart de siècle, en compagnie d'un chef exigeant, esthète, méditatif, d'une incroyable intelligence dramatique, donc faisant crépiter dans l'élégance et l'introspection le drame contenu dans opéras (évidemment) mais aussi pages orchestrales. Giulini dirige ici les plus grands orchestres (sauf français) en Italie, Grande-Bretagne, Autriche, Allemagne et aux USA : Santa Cecilia, Scala de Milan, Philharmonia Orchestra, Wiener Symphoniker, Wiener Philharmoniker, Berliner Philharmoniker, aux USA : Chicago Symphony Orchestra, Los Angeles Philharmonic... conférant à tous, une tradition d'excellence grâce à sa discipline devenue référentielle (comme peut l'être celle d'un Karajan, d'un Kleiber – Carlos-, Abbado...).

D'abord violoniste puis altiste, CMG / Carlo Maria Giulini se passionne pour la direction d'orchestre en particulier dans le genre lyrique. Expérience accomplie par le trentenaire en juin 1944 (la 4è de Brahms, une vocation lyrique et donc symphonique pour un compositeur qu'il servira toute sa vie). Deutsche Grammophon réédite en un coffret nécessaire pour tout mélomane, les enregistrements du chef né en 1914 (comme Fricsay ou Kubelik) réalisés par la marque jaune et aussi pour Decca, label frère. Il en résulte une collection de prises, en studio et live, d'une portée musicale et spirituelle, incontournable. **Car pour le maestro, la musique est avant tout un acte mystique.** Son geste ample, profond, fouille chaque partition, lui confère une respiration noble, méditative, d'un

galbe spécifique. Il est vrai que c'est Toscanini qui écoutant les tempi du jeune chef dans un ouvrage inconnu alors, *Il Mondo della luna* de Hyadn, reste médusé et prend alors son cadet sous sa protection. Chef lyrique, Giulini dirige *La Traviata* à la Scala dans la mise en scène de Visconti avec Maria Calas en 1955 : production mythique qui assoit sa stature de très grand chef d'opéra. Il a 41 ans. C'est l'artiste esthète qu'engage Walter Legge pour la firme EMI. Comme Karajan, Giulini choisit toute la distribution, impose le temps des répétitions, exige, contrôle... pour le meilleur. Un idéal sinon rien. Combien d'autres maestros ont su affirmer leur tempérament et leur pertinence grâce à cette exigence artistique (les meilleurs : Fricsay, Kubelik, Carlos Kleiber, et jusqu'à Abbado, ...). Giulini incarne donc une façon de travailler, la recherche de la perfection semée d'élégance et d'urgence, désormais reconnaissable et mémorable. Quand le chef ne trouvera plus les conditions nécessaires , il renoncera définitivement à l'opéra (en 1968, à la scène mais pas au studio), pour s'intéresser surtout à l'écriture symphonique.



Le coffret Giulini par Deutsche Grammophon soit 42 cd, permet de suivre l'évolution de son travail, à l'opéra : **3 Verdi** d'anthologie : **Rigoletto** (1979, Vienne), **Il Trovatore / le Trouvère** (Rome, 1984), **Falstaff** (Los Angeles, 1982), dont l'énergie et le sens du détail réalisent des lectures qui frappent immédiatement par le son hyperélégant, fin, subtil, furieusement dramatique de l'orchestre : un modèle du genre.

On suit aussi, surtout, l'approfondissement de Giulini dans le domaine symphonique et concertant. Répertoire germanique (austro-allemand évidemment), de **Mozart** (Concerto pour piano n°23 avec Vladimir Horowitz ; symphonies 40 et 41 : les plus anciennes prises, à Londres avec le New Philharmonia en octobre 1965) et **Beethoven** (en 1978 : Concertos et Symphonies

1, 3, 5, 6, 9), surtout **Brahms** (1 et 2 par deux orchestres : Los Angeles Phil et Wiener Phil. ; 3 et 4)... Le « souffle Giulini », entre noblesse et profondeur, architecture et intériorité, se mesure également chez **Bruckner** (symphonies 7, 8, 9... aussi nécessaires, fondamentales que celles par Gunter Wand, son aîné et autre Brucknérien de poids), et chez **SCHUBERT** dont il est l'un des pionniers à démontrer fondamentalement l'introspection et l'ampleur structurelle, c'est à dire le génie (Symphonies 4, 8, 9). **Giulini fut aussi un malhérien convaincu** bien que trop confidentiel (*Symphonie n°9, Das lied von der Erde* / Le chant de la terre). □□Le coffret DG éclaire aussi ses lectures d'œuvres sacrées (la spiritualité et l'éloquence du silence n'étant jamais éloignées de chaque interprétation) ; ainsi se distinguent ici les **Requiem** de Fauré, de Verdi, Ein deutsches Requiem de Brahms ; comme le **Stabat Mater de Rossini**.

Les amateurs de piano symphonique, retrouverons ses lectures des Concertos de **Chopin** (n°1 avec Zimerman, 1978 avec le Los Angeles Philh.)

Autre volet éloquent, l'écriture française telle qu'elle se détache par son sens des couleurs et un équilibre soignant la transparence : **Ravel** (Pavane, Ma Mère l'Oye, Rhapsodie espagnole), **Debussy** (La mer), – Ravel et Debussy réalisés en 1979 avec le Los Angeles Philh. -, **Fauré** déjà cité ; mais aussi **Franck** (Symphonie en ré)...

A écouter aussi parmi ses plus anciens enregistrements ici, la cantate **An die Nachgeborenen, de Gotfried von Einem** – preuve d'une belle ouverture de répertoire-, avec **Dietrich Fisher-Dieskau** (Wiener Symphoniker, Vienne Großer Saal, nov 1975), Tableaux d'une exposition de **Moussorgski** (1976) et **Britten** (Sérénade pour ténor en 1977, les deux compositeurs avec le Chicago Symph Orch). Toujours, ses respirations qui semblent jaillir du sépulcre, cette grandeur jamais grandiloquente, cette sincérité qui tend à l'introspection (on comprend que Giulini ait pu influencer Myunh Wun Chung...). Que du très très

bon. Coffret incontournable. Un must. CLIC de Classiquenews

CD, coffret, événement. CARLO MARIA GIULINI : The complete recordings on DEUTSCHE GRAMMOPHON (and DECCA) – [42 cd Deutsche Grammophon](#) : 1965-1990 / CLIC de CLASSIQUENEWS d'avril 2019. Réf.: 0289 483 6224 0.



MOZART MOMENTUM 1785/1786 : LE MOZART du pianiste Leif Ove Andsnes...

MOZART MOMENTUM 1785/1786 : LE MOZART du pianiste **Leif Ove Andsnes**... Plus romantique et moderne que vraiment « classique », le pianiste Leif Ove Andsnes questionne pendant quatre ans avec les instrumentistes du Mahler Chamber Orchestra, l'écriture concertante de Mozart, à travers son nouveau projet musical intitulé « **MOZART MOMENTUM 1785/1786** ».

Après leur Beethoven Journey, le Mahler Chamber Orchestra et Leif Ove Andsnes se retrouvent pour explorer deux années particulièrement remarquables dans la vie de Mozart : 1785 et 1786... un nouveau projet de concerts et d'enregistrements qui durera quatre ans (2019-2022).



Voir la vidéo teaser du projet (sous-titres français à sélectionner) :

<https://www.youtube.com/watch?v=IZd9zkdBg0o&feature=youtu.be>



[VOIR LA VIDEO Mozart Momentum 1785 1786](#)

MOZART MOMENTUM 1785/1786

Vienne, 1785... MOZART compositeur, pianiste, improvisateur...
Wolfgang Amadeus Mozart est alors à Vienne, donnant libre cours à une créativité inédite qui réalise une nouvelle ère

pour le concerto pour piano. Au cours des deux années 1785 et 1786, il conçoit une série de chefs-d'œuvre qui réinventent la nature du concerto pour piano, ouvrant la voie aux Romantiques : à Beethoven et à ses successeurs. Mozart redéfinit les rôles du soliste et de l'orchestre, en un dialogue réinventé où chacun se réponde et discute. Les interprètes soulignent aussi la facilité de Mozart dans les autres genres musicaux que le Concerto pour piano, dans la musique de chambre, pour l'orchestre. Comme dans Beethoven Journey, Leif Ove Andsnes dirige les instrumentistes du Mahler Chamber Orchestra depuis le piano.

« Quand on se rend compte de la rapidité avec laquelle Mozart s'est développé au début des années 1780, on ne peut que se demander : pourquoi est-ce arrivé ? Que s'est-il passé ? », commente Leif Ove Andsnes. « Et c'est tout l'objet de ce projet. Il s'agit de l'élan de sa créativité à l'époque, qui doit avoir été inspirée par la nécessité de ce genre de concerts et de pièces dans lesquels il pourrait déployer toutes ses capacités en tant que compositeur, interprète et improvisateur. (...) Dans le style d'un véritable festival, notre projet explore également la musique de chambre, et les pièces pour soliste, toutes témoignant de l'extrême diversité de la vie créative de Mozart à cette époque. Pour résumer, notre projet est destiné à montrer les différentes facettes de Mozart. En rassemblant toutes ces œuvres, nous explorons Mozart en tant que compositeur et interprète, savourant un niveau de créativité que peu d'artistes dans l'histoire ont atteint et qu'aucun ne surpassera », précise encore Leif Ove Andsnes.

CONCERT ET DISQUE

CONCERTS... Début de la tournée des concerts, **les 11 et 12 mai 2019 à Francfort** (sur deux jours, dans un format festival), le 14 mai à Berlin, le 16 mai à Grenoble, le 17 mai à Evian, le 18 mai à Paris et le 19 mai 2019 à Lisbonne. Le projet culminera en 2022 avec des résidences dans le monde entier, notamment à Londres, New York et Tokyo.

CD... MOZART MOMENTUM 1785/1786 sera enregistré pour une prochaine publication éditée chez Sony Classical. Les premières sessions auront lieu au Rudolfinum de Prague en mai 2020. Le premier volume comprendra les Concertos pour piano n°20, 21 et 22, la Fantaisie pour piano en do mineur, le Quatuor en sol mineur pour piano et cordes, et la Marche funèbre maçonnique.

Programme des premiers concerts

Mozart, Maurerische Trauermusik (Musique funèbre maçonnique)
Mozart, Concerto pour piano n° 20 K 466 en ré mineur
Haydn, Symphonie n° 83 (La Poule)
Mozart, Concerto pour piano n° 21 K 467

Grenoble MC2 le jeudi 16 mai 2019,
Evian Grange au Lac le vendredi 17 mai 2019
Paris Théâtre des Champs-Élysées le samedi 18 mai 2019.

UNBOXING MOZART : JEU DE RÔLES, INTERACTIF ET EDUCATIF

En plus des concerts, MOZART MOMENTUM 1785/1786 comprend un volet éducatif faisant partie intégrante du projet intitulé **UNBOXING MOZART**, un événement interactif en direct qui entend « révolutionner » l'expérience d'initiation au concert traditionnel.

Invitant le public spectateur, le jeu – sous forme physique et virtuelle – crée une convergence de la musique classique, de la performance collaborative et du jeu urbain. Les participants d'UNBOXING MOZART expérimentent directement l'interaction musicale et humaine avec un ensemble musical, le joueur fait alors partie de l'orchestre sous forme de jeu de rôle, joue en solo ou en groupe pour créer des dialogues au sein d'une communauté. UNBOXING MOZART sera lancé à Francfort le 11 mai 2019, et des projets sont en cours pour présenter le projet à d'autres pays au fur et à mesure de son développement.

GSTAAD MENUHIN Festival 2019 : Au Bonheur des Dames

GSTAAD, Menuhin Festival 2019 : Au Bonheur des Dames. Place à l'excellence de l'interprétation féminine à GSTAAD cet été, du 18 juillet au 6 septembre 2019. Le Festival MENUHIN surprend chaque année par la diversité de sa programmation mais la cohérence de sa ligne artistique conçue et défendue par **Christoph Muller**, intendant général de l'événement en Suisse (cette année, **PARIS est à l'honneur !**). Ambassadrice de charme et de caractère, les artistes femmes occupent le devant de l'affiche estivale à GSTAAD : « *Elles s'appellent Sol, Yuja, Gabriela, Khatia, et elles donnent à cette édition «parisienne» une touche particulièrement élégante. »*



PARIS

18 JUILLET - 6 SEPTEMBRE 2019

GSTAAD MENUHIN FESTIVAL 2019



GSTAAD 2019 : AU BONHEUR DES

DAMES

QUELQUES CONCERTS des DAMES à GSTAAD
6 profils féminins à ne pas manquer cet été à GSTAAD

SOL GABETTA
HILARY HAHN
YUJA WANG



Sol Gabetta, Ravel, Fauré et Saint-Saëns...

La violoncelliste est présente chaque été à Gstaad, elle fait partie de la famille, et l'on ne se lasse pas, année après année, de son jeu et de sa présence solaire. Cet été place aux compositeurs français... et parisiens... C'est une artiste généreuse, qui donnera tout dans le Deuxième concerto de Saint-Saëns le 21 juillet à Saanen aux côtés de Pierre Bleuse et du Kammerorchester Basel. Sans omettre le 25 juillet (église de SAanen toujours), temps fort de la semaine française, le programme dédié au « violoncelle français » en duo avec le pianiste (français) Bertrand Chamayou : vive PARIS ! De même elle sera assurément une partenaire au-dessus de tout soupçon pour Patricia Kopatchinskaja, Nathan Braude et Polina Leschenko, le 13 août sous les mêmes voûtes de la Mauritiuskirche, dans le Trio de Ravel et le Premier quatuor de Fauré.



Hilary Hahn: Bach la suite

Violoniste lumineuse et inspirée, la jeune Hilary avait marqué les esprits en gravant à tout juste 17 ans trois des six Sonates et Partitas de Jean-Sébastien Bach, suivies deux ans plus tard du non moins stratosphérique Concerto pour violon de Beethoven. On est heureux, vingt ans plus tard, de revoir Hilary Hahn toujours aussi à l'aise dans Bach – dont elle vient d'ailleurs de graver les trois autres Sonates et Partitas. Le 29 août à Saanen, elle retrouve Omer Meir Wellber et la Deutsche Kammerphilharmonie Bremen autour des deux concertos de Bach... what else?



Yuja Wang: enfin à Gstaad!

À l'image de Lang Lang quelques années plus tôt, elle incarne la vague musicale d'une Chine décomplexée sur le monde du classique. La jeune dauphine de Deutsche Grammophon fait pour la première fois le voyage de Gstaad cet été, au gré de deux soirées contrastées: le 31 juillet en récital avec le clarinettiste Andreas Ottensamer, le 6 septembre dans le Concerto n°3 de Rachmaninov aux côtés de Myung-Whun Chung et de la Staatskapelle de Dresde.

Khatia Buniatishvili

Gabriela Montero

Vilde Frang

Khatia Buniatishvili

C'est l'une des enfants chéries du Festival, présente à Gstaad depuis ses tout débuts. Artiste adulée et aussi critiquée du fait de ses partis très personnels, Khatia Buniatishvili se voit offrir pour elle toute seule la scène immense de la Tente le 16 août, à la faveur d'un récital Schubert-Liszt-Stravinski à la mesure de son talent: monumental! Une forme de consécration. Khatia est une déferlante à elle seule !

Gabriela Montero

Gabriela Montero, Improvisatrice saisissante, protégée de Martha Argerich, sera à la Mehrzweckhalle de La Lenk le 6 août pour jouer Bach, Mozart et la Deuxième sonate de Rachmaninov, mais aussi pour improviser sur les images du film muet The Immigrant de Charlie Chaplin. Événement!

Vilde Frang

Depuis le récital de Vilde Frang «Jeunes Étoiles» en 2011, la violoniste norvégienne fait régulièrement le voyage de Gstaad l'été. Le 25 août, elle a rendez-vous avec Lahav Shani et l'Orchestre philharmonique de Rotterdam autour de l'un des plus beaux concertos romantiques: le Premier de Max Bruch.



RETROUVEZ TOUTE LA PROGRAMMATION du GSTAAD MENUHIN FESTIVAL 2019, ici :

<https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/edition-2019>

VOIR notre TEASER VIDEO : PARIS au GSTAAD MENUHIN Festival 2019 :



LIRE AUSSI

Notre dépêche annonce GSTAAD MENUHIN festival 2019 :

<http://www.classiquenews.com/gstaad-menuhin-festival-2019-paris-18-juil-6-sept-2019/>

Notre PRESENTATION GENERALE GSTAAD MENUHIN FESTIVAL 2019 :
PARIS est une fête ! Une moisson de tempéraments...

<https://www.classiquenews.com/gstaad-menuhin-festival-academy-2019-18-juil-6-sept-2019-une-edition-en-or/>

Notre dépêche annonce GSTAAD MENUHIN festival 2019 : Focus on
SOL GABETTA, ambassadrice for ever in Gstaad

<http://www.classiquenews.com/festivals-ete-2019-gstaad-menuhin-festival-focus-sol-gabetta-du-18-juillet-au-6-septembre-2019/>

**TOURS, Opéra. KURT WEILL :
Les 7 péchés capitaux**

TOURS, Opéra. KURT WEILL : Les 7 péchés capitaux, 26,27, 28 avril 2019. Nouvelle production à l'Opéra de Tours. Les œuvres de Weill sont marquées par le sceau du génie et de l'invention théâtrale. **Kurt Weill (1900 – 1950)** est un créateur atypique, audacieux, révolutionnaire et visionnaire. Il a dû quitté l'Allemagne hitlérienne, rejoint Paris (où sont créés les 7



péchés capitaux, ... dans un incompréhension totale hélas, et suscitant les foudres des antisémites particulièrement virulents alors). Weill fut un auteur précoce écrivant ses Quatuor, premier opéra, lieder) dès l'adolescence. Il s'est formé à Berlin (Musikhochschule), auprès de Ferruccio Busoni (Académie prussienne des arts). Avant son exil, Weill incarne le court âge d'or des arts du spectacle des années Weimar (avec Eisler, Krenek, Wolpe ; travaillant avec les plus grands chefs Erich Kleiber, Fritz Busch, Otto Klemperer, Hermann Scherchen...), soit pendant une décennie, celle des années 1920 et le début des années 1930 (jusqu'en 1933, en mars précisément où il rejoint la France). A Paris, Les 7 Péchés prolongent l'intelligence et l'imagination des ouvrages reconnus, célébrés : Der Protagonist, Royal Palace, L'Opera de quat'sous, Celui qui dit oui (Der Jasager)...

Nouveau théâtre musical créé à Paris sur la scène du TCE en 1933

Le dessein de Weill est de créer à la suite de Mozart, un genre populaire, surtout pas élitiste ; pour se faire il croise l'opéra classique, le ballet, le jazz... d'où une invention mélodique sans pareil. Ses lieder sont des tubes, chantés par tous. Il reste à Paris, deux ans, jusqu'en 1935 (en septembre il quitte Paris pour New York avec le metteur en scène Max Reinhardt, cofondateur avec R Strauss et Hofmannsthal du Festival de Salzbourg en 1922). Pour la scène parisienne, Weill (qui parlait un français magnifique) compose Les 7 péchés capitaux, la Symphonie n°2 et Marie Galante. avant d'accoster en terre américaine, Weil évoque le vertige des villes des Etats-Unis, avec à défaut d'y avoir encore vécu, le fantasma de l'imaginaire.

✖ **Les 7 péchés** incarnent cette pause, entre deux mondes, avant que Weill ne se dédie à la comédie américaine à Broadway (il devient citoyen américain en 1943), grâce aux ouvrages applaudies tels Lady in the Dark (1941), One touch of Venus (1943), Street scene (1947), ou Lost in the Stars (tragédie de 1949). Au final, la culture, le sens critique, et l'imagination fertile de Weill le portent à réinventer le genre musical et théâtral dans la première moitié du XXè.

Face au sérialisme bon teint d'une élite pseudo conceptuelle, en mal d'ambition intellectuelle, l'écriture classique, tonale et populaire de Weill représente aujourd'hui cette veine poétique indiscutable qui tout en recyclant le savant et le

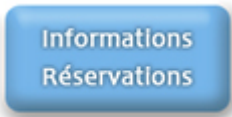
mordant, à su conserver un lien profitable avec le grand public. De fait, on ne cesse de reconnaître aujourd'hui la modernité et la singularité de son théâtre : poétique, délirant, satirique, d'une justesse bouleversante. Weill n'est pas l'inventeur de chansons et mélodies inoubliables (Mack the Knife tiré de l'Opéra de quat'sous, 1928 ; Surabaya Johnny, Alabama song, Youkali ou My Ship...) : il illustre un genre indétrônable et inusable dont la saveur et la noirceur, le réalisme cynique et la grâce poétique continuent de toucher le public. Ce n'est pas l'opéra ballet Les 7 péchés capitaux qui démentiront cette qualité.

TOURS, Opéra. KURT WEILL : Les 7 péchés capitaux
3 représentations

Vendredi 26 avril 2019 – 20h

Samedi 27 avril – 20h

Dimanche 28 avril – 15h



Informations
Réservations

[RESERVEZ](#) VOTRE PLACE

<http://www.operadetours.fr/les-sept-peches-capitaux>

Les 7 péchés capitaux

Créé le 7 juin 1933 au Théâtre des Champs-Élysées
Textes de Bertolt Brecht – NOUVELLE PRODUCTION de l'Opéra de
Tours

Précédés de Berliner Kabarett

Direction musicale : Pierre Bleuse
Mise en scène : Olivier Desbordes

Costumes : Patrice Gouron
Lumière : Joël Fabing
Décors : Opéra de Tours

Avec

Anna : Marie Lenormand
La Mère : Frédéric Caton
Le Père : Carl Ghazarossian
Les Frères : Jean-Gabriel Saint Martin, Raphaël Jardin
Danseuse et chorégraphe : Fanny Aguado

Orchestre Symphonique Région Centre-Val de Loire / Tours

Conférence
Samedi 13 avril 2019 – 14h30
Grand Théâtre – Salle Jean Vilar
Entrée gratuite

ACTION : le prix pour la réalisation d'un rêve immobilier

Pour se payer leur propre maison, les parents deux sœurs, Anna I et Anna II, les envoient faire un tour des villes américaines : soit pendant 7 ans, une nouvelle cité chaque année. Anna II tentée, sollicitée manquent de succomber aux 7

péchés (la paresse, l'orgueil, la colère, la gourmandise, la luxure, l'avarice et l'envie). Mais plus raisonnée et mesurée, Anna I sait la sauver d'une nouvelle passe. Ainsi les parents suivent par articles de journaux interposés, les frasques de leur progénitures en mal de sensations : à chaque ville explorée, sa tentation capitale... la première ville inconnue (la paresse) ; Memphis (l'orgueil) ; Los angeles (la colère) ; Philadelphie (la gourmandise) ; Boston (la luxure) ; Baltimore (l'avarice) ; enfin, San Francisco (l'envie / la jalousie). Au terme du cycle d'épreuves, après sept ans, les deux Annas ont engrangé un beau pactole ; rentrées en Louisiane, elles permettent que la famille édifie enfin la maison familiale tant espérée.

Orchestre d'Orléans : Symphonique D'ORLÉANS : SONNERIE



ORLÉANS, ORCHESTRE SYMPHONIQUE, les 27, 28 avril 2019. Sonnerie d'Orléans. Nouvelle session orchestrale à Orléans : l'Orchestre Symphonique d'Orléans poursuit sa riche saison 2018 – 2019 sur le thème des sonneries. Les cuivres en fanfare sont à l'honneur, indiquant l'esprit de célébration et le goût de l'ampleur, mais aussi la recherche de timbre, de spatialisation et de couleurs. C'est au regard de la diversité des écritures et du caractère de chaque pièce, un défi pour

l'orchestre, passant de l'opulence assumée du jeune Richard Strauss (Fanfare et Suite en si bémol majeur), à la métrique si complexe d'un Stravinsky (Symphonies), aux styles plus nuancés, allusifs de Caplet et de Castérède.

Programme SONNERIES

Samedi 27 avril 2019, 20h30

Dimanche 28 avril 2019, 16h

Orléans, Théâtre / Salle Touchard



Informations
Réservations

R. Strauss, Caplet, Castérède, Stravinsky, D'Addona...

Orchestre Symphonique d'Orléans

Philippe Ferro, direction

Récitant : **Franck Bellucci**

RESERVEZ VOTRE PLACE

<http://www.orchestre-orleans.com/concert/sonnerie-dorleans/>



Programme :

RICHARD STRAUSS

Fanfare pour l'ouverture du Festival de Vienne 1924

Strauss compose cinq grandes fanfares, à la manière d'une procession solennelle, sous forme de grands chorals.

ANDRÉ CAPLET

La Suite persane, composée en 1900 affirme une écriture originale qui sait éviter le kitsh et l'orientalisme de mauvais goût.

RICHARD STRAUSS

La création de la Suite en si bémol majeur (opus 4), à Munich marque un jalon dans la carrière de Strauss, qui assure lui-même la direction de l'orchestre. Obtenant un franc succès, il sera appelé comme chef assistant à Meiningen six mois plus tard.

JACQUES CASTEREDE

Les Fanfares pour les proclamations de Napoléon sont avec ces pièces de musique de chambre, les œuvres auxquelles le compositeur tenaient particulièrement. Décédé il y a 5 ans (avril 2014), Castérède fut Prix de Rome en 1953 et enseigna la formation musicale et la composition au CNSMD Paris, et à l'Ecole Normale de musique – Alfred Cortot.

IGOR STRAVINSKY

Le cycle des Symphonies pour instruments à vent est dédié à Debussy et créé par serge Koussevitzky à Londres en juin 1921. Le titre Symphonies est au pluriel pour le différencier de la forme musicale. Ecriture novatrice, rythmique improbable, mélodie raffinée... c'est une des œuvres les plus complexes du compositeur.

GIANCARLO CASTRO D'ADDONA

D'Addona est un compositeur, chef d'orchestre et trompettiste vénézuélien. Influencé par la musique d'Amérique latine, le jazz et la musique de film, il écrit en 2004, parmi ses premières œuvres, Grand-Fanfare, pièce virtuose et entraînante.



Le chef Philippe FERRO (© Ch Esnault)



Orchestre
Symphonique
d'Orléans

SAISON 2018/2019

DIRECTION MARIUS STIEGHORST



SONNERIE D'ORLÉANS

DIRECTION / PHILIPPE FERRO

FRANCK BELLUCCI, récitant

AVRIL

THÉÂTRE D'ORLÉANS

STRAUSS

Fanfare pour l'ouverture du
Festival de Vienne 1924
Suite en si bémol majeur, op.4

CAPLET

Suite persane

SAMEDI 27 / 20H30

DIMANCHE 28 / 16H

CASTEREDÉ

Fanfares pour les proclamations de Napoléon

STRAVINSKY

Symphonies pour instruments à vents

CASTRO D'ADDONA

Grand Fanfare

L'Opéra de Saint-Etienne ressuscite la Cendrillon de « Nicolo » (Isouard)

SAINT-ETIENNE, Opéra. Isouard : Cendrillon : 3, 5 mai 2019. Après Dante, recreation majeure de 2019, qui ressuscite le génie oublié, mésestimé du compositeur romantique Benjamin Godard, récemment remis à l'honneur, voici une autre pépite lyrique que dévoile l'Opéra de Saint-Etienne : Cendrillon du Français romantique mort en 1818, à 44 ans, **NICOLAS**



ISOUARD (1773 – 1818). On lui doit un Barbier de Séville dès 1796 (d'après Beaumarchais) dont la verve et le raffinement mélodique marquera Rossini : formé à Malte et à Naples, Isouard est un auteur qui maîtrise la virtuosité vocale allié à un sens réel du drame. Proche de Kreutzer à Paris, dès 1799 : Isouard fonde une maison d'édition avec ce dernier ; il comprend que pour les parisiens mélomanes, si volages, l'Italie signifie génie : devenu « **NICOLÓ** », il réussit sur la scène parisienne avec Michel-Ange (1802) et L'Intrigue aux fenêtres (1805). Il rivalise avec Boieldieu et profitant du séjour de ce dernier en Russie, illumine par son génie raffiné la scène de l'Opéra-Comique où il présente avec grand succès Les Rendez-vous bourgeois (1807), Cendrillon (1810) d'après Charles Perrault, La Joconde (1814), Aladin ou la Lampe

merveilleux (1822, opus posthume). Son intelligence apporte une vision personnelle sur le thème de Perrault : Isouard cultive la veine onirique et même féerique, apportant une conception du drame lyrique, à la fois puissante et poétique.

SYNOPSIS et PRESENTATION :

Clorinde et Tisbé, cruelles demi-soeurs de Cendrillon, la  traitent comme une servante. Quand Alidor, travesti en mendiant, implorant la charité, suscite la gentillesse d'une seule : Cendrillon. Ce geste généreux lui permet d'accéder au bal donné par le Prince, ... puis de devenir l'élue de son cœur, la princesse qu'il recherchait désespérément. L'opéra féerie d'une grande originalité onirique, restera à l'affiche plusieurs décennies. La chanteuse vedette Mme Saint-Aubin dans le rôle-titre interprétait avec délice ses airs célèbres dont « Je suis fidèle et soumise » (repris comme un tube dans tous les salons parisiens) ; même accueil enthousiastes face aux airs acrobatiques des deux demi-sœurs jalouses et sadiques : Mmes Duret et Regnault y excellaient. Et les hommes, le baron de Montefiascone et l'écuyer Dandini redoublent de boursouflures comiques et délirantes. Entre comique de situation, parfois pré offenbachien, et onirisme féerique, la Cendrillon d'Isouard sait marquer les esprits et les auditeurs, grâce à sa finesse dramatique; Isouard épingle la fatuité bruyante, la vanité burlesque et cocasse qui contrastent avec la figure plus discrète de Cendrillon. L'œuvre fut louée par sa subtilité par Berlioz dans le Journal des Débats en 1845.

Cendrillon de Nicolas ISOUARD

GRAND THÉÂTRE MASSENET

Opéra féerie en 3 actes, créé en février 1810 à l'Opéra-Comique

Livret de Charles-Guillaume Étienne, d'après le conte de Charles Perrault.

2 représentations publiques

VENDREDI 03 MAI 2019 : 20h

DIMANCHE 05 MAI 2019: 15h

Informations
Réservations

RESERVEZ VOTRE PLACE

<http://www.opera.saint-etienne.fr/otse/saison-18-19/saison-18-19//type-lyrique/cendrillon/s-496/>

Opéra de Saint-Étienne

Réservations : +33 4 77 47 83 40

opera.saint-etienne.fr

Tarifs de 10 à 36,70 euros

TARIF F • DE 10 € À 36,70 €

DURÉE 1H30 ENVIRON, SANS ENTRACTE

LANGUE EN FRANÇAIS, SURTITRÉ EN FRANÇAIS

PROPOS D'AVANT-SPECTACLE

PAR CÉDRIC GARDE, PROFESSEUR AGRÉGÉ DE MUSIQUE,

UNE HEURE AVANT CHAQUE REPRÉSENTATION.

GRATUIT SUR PRÉSENTATION DU BILLET DU JOUR.

ORCHESTRE SYMPHONIQUE SAINT-ÉTIENNE LOIRE

Julien Chauvin, direction musicale

Marc Paquien, mise en scène

assisté de Julie Pouillon

Emmanuel Clolus, décors

Claire Risterucci, costumes

Nathy Polak, maquillages et coiffures

Dominique Bruguière, lumières

Pierre Gaillardot, assistant lumières

et directeur technique

Abdul Alafrez, effets spéciaux

Cendrillon, Anaïs Constans

Clorinde, Jeanne Crousaud

Tisbé, Mercedes Arcuri

Ramir, prince de Salerne, Manuel Nuñez Camelino

Alidor, son précepteur, Jérôme Boutillier

Dandini, écuyer du prince, Christophe Vandevælde

Le Baron de Montefiascone, Jean-Paul Muel

N^o 208

M^{lle} Alexandrine-S^e AUBIN, rôle de CENDRILLON,
dans Cendrillon Opéra-Comique

Th. de l'Opéra-Comique



Del. Pétrot

Gr. Pétrot

Car on ne peut ici s'expliquer sans détour.

Il n'est point de plaisir, de bonheur, sans l'amour.

Acte II. Scène VIII.

A Paris chez Martinet Libraire, rue du Coq N^o 23 et 25

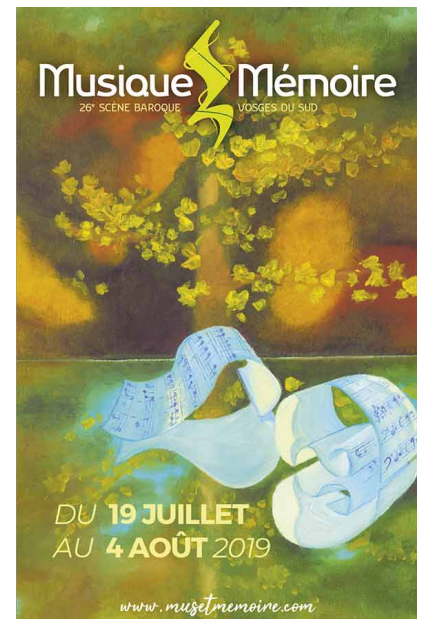
Illustrations :

Mme Saint-Aubin dans l'acte II de Cendrillon (DR)

Kasimir Malevich, The Wedding, 1903, Museum Ludwig, Cologne ©
RheinischesBildarchiv (DR)

Festival MUSIQUE & MÉMOIRE 2019 : 19 juillet – 4 août 2019

Vosges du Sud, 26^e FESTIVAL MUSIQUE ET
MEMOIRE : 19 juillet – 4 août 2019. C'est
le festival estival le plus original et le
plus passionnant au nord de la Loire (ils
ne sont pas nombreux et d'autant plus
méritants) et dans le grand Est, en
Franche-Comté ou dans les **VOSGES DU SUD**
plus précisément. Inscrit dans le
territoires des 1000 étangs, un paradis
méconnu accordant forêts éternelles et
musique classique, en une équation
inoubliable. Depuis ses débuts, le



Festival Musique et Mémoire sait développer l'audace et la
fidélité, réservant aux ensembles les plus engagés, une
résidence de 3 années pour approfondir un geste musical,
affiner l'interprétation d'un répertoire ou d'un compositeur,
ciseler le travail chambriste, l'écoute et l'expérimentation
entre musiciens, et surtout le partage à l'adresse du public,
heureux de participer à l'élaboration des programmes, stimulé

à suivre ainsi la maturation des sensibilités. L'édition 2019 de Musique et Mémoire répond à tout cela, répondant avec délices et souvent de manière surprenante aux attentes du public. Car l'esprit de découverte et la curiosité sont toujours là, intactes et préservées après plus de 25 années de programmation.

[Musique et Mémoire 2019](#) se déroule ainsi autour de **3 WEEK ENDS** : **20-21 puis 27-28 juillet, enfin 3-4 août 2019** : une occasion idéale pour organiser votre séjour en Franche-Comté.

NOS 4 TEMPS FORTS 2019

Parmi **les temps forts 2019**, distinguons entre autres :

1 – VENDREDI 19 JUILLET 2019

Concert d'ouverture de la Fenice avec un programme haut en couleurs

COURONNEMENTS A VENISE / Incoronazione a Venezia

Messe de couronnement dans la Venise des Doges
(Ven 19 juillet, Eglise St-martin de Lure, 21h).

Ensemble La Fenice, Jean Tubéry.

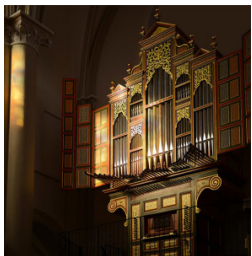
Musiques des Gabrieli et de Monteverdi à Venise



en 1615...

A 17h, répétition ouverte au public

2 – SAMEDI 20 JUILLET 2019



Collaboration Jean-Charles Ablitzer (orgue) / **Vox Luminis** pour une valorisation du merveilleux orgue espagnol de Grandvillars / **SOL Y SOMBRA** (soleil et ombre) : un programme en clair obscur, aux contrastes caravagesques, l'orgue de Jean-Charles Ablitzer et les voix éthérées, allusives, magiciennes de l'ensemble Vox Luminis (Lionel Meunier, direction), déjà invité au Festival l'an dernier (**Eglise St-Martin de Grandvillars, sam 20 juillet, 18h et 21h**). Musiques de Victoria et Arauxo.

3 – VENDREDI 26 et SAMEDI 27 JUILLET 2019



Poursuite du parcours Jean-Sébastien Bach par Alia Mens

Vendredi 26 et samedi 27 juillet 2019 (3^e année de résidence).

Récital d'**Olivier Spilmont**, clavecin
(Suites Françaises, le 26 juil, Gd Salon
de l'Hôtel de Ville de Lure, 21h)

Labyrinthe : Cantates de Leipzig en un labyrinthe de 3
cantates, un chanteur par partie, où règne, énigmatique et
mystérieuse la plus doloriste et inquiétante « Meine Seufzer,
meine Tränen » (**Sam 27 juil, Basilique St-Pierre de Luxeuil-
les-Bains, 21h**)

4 – WEEK END LES TIMBRES : 2,3,4, 5 AOÛT 2019

Enfin, le meilleur pour la fin, la dernière année de résidence

(2 dans l'histoire du festival, pour un
campagnonage unique) du jeune ensemble
envoûtant **LES TIMBRES**, ven 2, sam 3, dim
4 août 2019. C'est un miracle musical de

pésoie chambriste et d'entente
collective comme il en existe peu

ailleurs. Ainsi le joyeux trio

enchanteur : **Yoko Kawakubo**, **Myriam**

Rignol, **Julien Wolfs** (violon, viole de
gambe, clavecin) propose What is life
(William Byrd, le ven 2 août, Eglise
luthérienne d'Héricourt, 21h) ;



Inventions à 2 violons (avec Maite Larburu, 2^e violon), et
Inventions avec 2 violes de gambe (avec Pau Marcos Vicens, 2^e
viole de gambe), Inventions à 4 mains (avec Marie-Anne Dachy,

clavecin), puis L'art de la fugue qui réunit les 6 instrumentistes solistes, sam 3 août, Chapelle Saint-Martin de Faucogney, 15h.

Le dimanche 5 août, place aux individualités : Suites par Myriam Rignol (11h, chœur roman de Melisey), Sonate et Partita par Yoko Kawakubo (15h, Eglise ND de l'Assomption de Château-Lambert), enfin Variations Goldberg pr Julien Wolfs – enfin, réunion des 3 solistes des Timbres dans Sonates en trio (17h30, Eglise ND de l'Assomption de Servance).

RESERVEZ VOTRE PLACE

:





VIDEO TEASER évasion dans les VOSGES DU SUD

<https://www.youtube.com/watch?v=vW50y5VJwiY>

**Toutes les infos, les modalités de réservations
sur le site du festival MUSIQUE & MEMOIRE 2019 :**

<https://musetmemoire.com>

The logo consists of a stylized, yellow, abstract shape that resembles a musical note or a flame, positioned between the words 'Musique' and 'Mémoire'.

Musique & Mémoire

26^e SCÈNE BAROQUE VOSGES DU SUD

DU **19 JUILLET**
AU **4 AOÛT 2019**

www.mugetmemoire.com

MUSIQUE ET MÉMOIRE EN VIDÉO :

REPORTAGE VIDEO Festival Musique & Mémoire 2018 : Pour les 25 ans du Festival, Vox Luminis réalise la Messe en si de Jean-Sébastien Bach

[REPORTAGE. JS BACH : Messe en si par VOX LUMINIS / Festival Musique et Mémoire 2018](#) from [classiquenews.com](#) on [Vimeo](#).

Les éditions précédentes :

Festival 2013

[Festival Musique et Mémoire 2013 : Les 20 ans](#) from [classiquenews.com](#) on [Vimeo](#).

Festival 2015 : Les Timbres, l'opéra dans tous ses états

[GRAND REPORTAGE : Festival Musique et Mémoire 2015 / Les Timbres](#) from [classiquenews.com](#) on [Vimeo](#).

Festival 2016 : Les 400 ans de FROBERGER

[REPORTAGE. Le Festival MUSIQUE & MÉMOIRE 2016 : les 400 ans de Froberger](#) from [classiquenews.com](#) on [Vimeo](#).

Festival 2017 : ALIA MENS interprète Cantates et Concertos de JS BACH

[REPORTAGE, vidéo. Festival MUSIQUE & MÉMOIRE : ALIA MENS joue JS BACH \(juil 2017\).](#) from [classiquenews.com](#) on [Vimeo](#).

JEWELS de Balanchine en direct de Munich (Staatsoper)

Internet en direct. BALANCHINE : JEWELS, le 11 avril 2019, 19h30. [STAATSOPER.TV, Munich, Bayerische Staatsoper](#). L'opéra de Bavière à Munich créé l'événement avec la retransmission du Ballet JEWELS de George Balanchine (1967) / Music: Gabriel Fauré, Igor Strawinsky, Peter I. Tschaikowsky / Soloists and ensemble of the Bayerisches Staatsballett. Dans l'ordre, Emeraude, Rubis, Diamants

LIVE STREAM, JEUDI 11 avril 2019 à 19h30 (7.30 pm CEST)

+

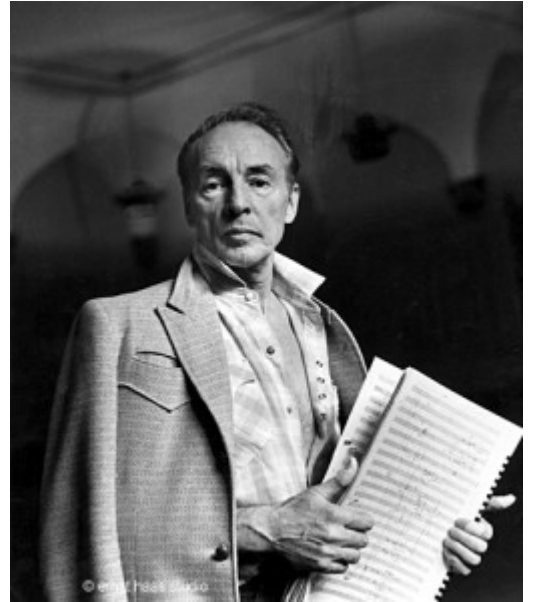
d'infos

: https://www.staatsoper.de/en/staatsopertv.html?no_cache=1&utm_campaign=advertisement&utm_medium=display&utm_source=bachtrack.com

L'élégance Balanchine

Joyaux (Jewels), triptyque chorégraphique conçu par le maître du ballet néoclassique, Balanchine est créé en 1967 à New York et devient l'emblème de la compagnie fondée par le chorégraphe russe expatrié, le New York City Ballet. C'est un hymne autobiographique aux 3 écoles de danses que le maître à danser a approché et marqué de son empreinte personnelle serties d'élégance, de subtilité et d'équilibre atemporelle, entre l'école parisienne (Emeraude sur la musique de Fauré), l'école américaine (rubis sur celle de Stravinsky), enfin l'école russe de danse (diamant réalisé à partir de la 3^e Symphonie en ré majeur de Tchaïkovsky)...

Né en 1904, George Balanchine reste l'une des figures les plus novatrices de la danse du XXème siècle. Décédé en 1983, ce produit de l'école classique russe, ayant fait ses classes au conservatoire de Saint-Petersbourg (cours de composition et de danse), fait déjà la une des magazines par son esprit visionnaire et moderniste, grâce aux *soirées du jeune ballet*, dès 1922. Trois ans plus tard, il quitte le sol natal pour l'Europe, en particulier pour la France, où devenu maître de ballet de Diaghilev, il se voit proposer un poste permanent à l'Opéra de Paris, alors théâtre privé, dirigé par Jacques Rouché. Mais son intégration sur la scène parisienne ne se fera pas à cause d'une maladie et c'est l'un des ses danseurs, Serge Lifar qui rayonnera sur l'institution parisienne... Fondateur de sa propre compagnie en 1933, Balanchine gagne les Etats-Unis et devient directeur-fondateur du New York City Ballet qu'il pilote jusqu'à sa mort. Balanchine outre une exigence technique phénoménale, entreprend la réforme en profondeur du vocabulaire classique, élargissant sensiblement le répertoire des pas et de la gestuelle, afin d'exprimer au plus près, l'activité rythmique de la musique.



Jewels ou bijoux est un ballet créé en 1967 à New York, inspiré par les vitrines des joailliers de la Cinquième avenue, en particulier des modèles de la maison Van Cleef & Arpels. Composé en triptyque, la chorégraphie célèbre les trois écoles de danses et les 3 villes qui ont compté dans la carrière et l'expérience musicale du chorégraphe: *Emeraude* (Paris, romantisme à la fois tendre et tragique de la grâce française, sur la musique de Fauré), *Rubis* (New York, vitalité rythmique et parodie jazzy à la façon des comédies musicales américaines

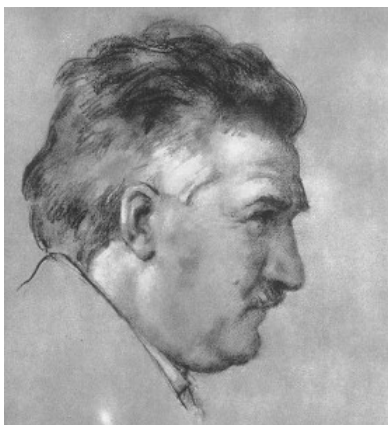
sur la partition de Stravinsky), enfin Diamants (Saint-Pétersbourg, hymne à la tradition romantique russe, dans le sillon tracé par Marius Petipa). Balanchine rêvait de produire son ballet en sollicitant pour chaque partie, le corps de ballet des trois maisons d'opéra concernées.

Cd événement, annonce. Josek SUK : ASRAEL, Pohádka / Jiri Belohlávek, Czech Philharmonic (2 cd DECCA).

Cd événement, annonce. Josek SUK : ASRAËL, Pohádka / Jiri Belohlávek, Czech Philharmonic (2 cd DECCA). Un chef tchèque sensible POUR DES PARTITIONS INTIMES ET DRAMATIQUES. L'écoute intérieure du premier dévoile la ligne poétique de deux cycles symphoniques de Josek Suk, classique et romantique, expressionniste et lyrique. Decca poursuit ainsi son cycle



posthume, dédié au travail du chef tchèque (né et mort à Prague) **Jiri Belohlavek**, élève de Cilibache , ici à la tête du CZECH PHILHARMONIC, qu'il a dirigé dès 1990. ASRAËL... Gendre de Dvorak (son professeur de composition à Prague) dont il épousa la fille Otilia, Suk est contemporain de Ravel. Membre (second violon) du Quatuor tchèque (jusqu'en 1933), Suk subit de plein fouet, les griffes d'un destin tragique, perdant coup sur coup Dvorak (1904), puis son épouse (en 1905) ; il sombre dans un pessimisme noir dont témoigne une écriture lyrique souvent éperdue, d'une grande fluidité malgré son intensité sombre. En témoigne particulièrement sa symphonie monumenale Asraël de 1906. Les uns y retrouveront des principes malhériens. D'un froid réalisme, formellement somptueux, orchestralement passionnant, Asraël exprime le souffle et l'ombre de l'Ange de la mort. Le deuil est inscrit dans la genèse de la partition : des 3 mouvements écrits au moment de la disparition de Dvorak son maître, Suk ajoute après la perte de son épouse, 2 autres mouvements.



Le cycle des 5 épisodes suit un parcours semé de visions et d'épreuves : Andante sostenuto (essor du thème de la mort, emprunté à la suite Radusz et Mahulena) ; Andante (désolation et terreur d'après une citation du Requiem de Dvorak) ; Vivace (danse macabre hallucinée, sarcastique) ; Adagio (solo de violon évoquant sa défunte épouse Otilia) ; Adagio e mesto (l'homme défait tient en échec la mort par sa résistance à l'adversité coûte que coûte...). De format gigantesque mais sans chœur ni soliste, l'œuvre de Suk dépeint un itinéraire mortifère qui regroupe comme chez Gustav, toutes les forces vitales du héros. Asraël constitue le premier volet de la tétralogie symphonique de Suk, inspirée de sa propre existence : suivront Conte d'été, Maturation, enfin Epilogue. Après le Stabat Mater de Dvorak, Decca édite ce premier volet symphonique conçu par **Josef Suk** sur sa propre vie, par le chef tchèque Jiri

Belohlavek disparu le 31 mai 2017. On ne saurait concevoir plus bel équilibre entre l'intensité expressive et le chant intérieur, voire l'urgence viscérale qui porte tout l'édifice orchestral. L'âpreté de la partition trouve un interprète tendre et langoureux qui écoute l'activité secrète, la part désespérée et détruite de l'endeuillé.

A LA SOURCE d'Asraël, il y eut quelques années auparavant la musique de ce drame personnel, la musique de scène pour la pièce de Julius Zeier, Radusz et Mahulena en 1898. Avant Asraël, Suk en déduit une « Suite » intitulé « **Pohádka** » / Conte (Fairy Tale). Le motif principal du premier tableau (l'amour fidèle des amants) est repris dans le premier mouvement de Asraël. Ainsi sont reliés les deux cycles de ce passionnant coffret SUK par Belohlavek. [Grande critique à venir dans le mag cd dvd livres de classiquenews](#)

Cd événement, annonce. Josek SUK : ASRAEL, Pohádka / Jiri Belohlávek, Czech Philharmonic (2 cd DECCA). Parution : le 5 avril 2019.